

Société canadienne d'évaluation (SCE) - Initiative de mentorat

Ce qu'il faut faire et ne pas faire pour les mentor·es et les mentoré·es

Adapté de : [Bowling Green State University](https://www.bgsu.edu/)

Qu'est-ce qui fait un·e bon·ne mentor·e?

Ce qu'un·e mentor·e FAIT	Ce qu'un·e mentor·e NE FAIT PAS
Écouter : servir de caisse de résonance pour les problèmes et les idées	Protéger de l'expérience : ne pas assumer le rôle de solutionneur de problèmes pour les personnes guidées
Critiquer de manière constructive : signaler les domaines qui nécessitent une amélioration, en se concentrant toujours sur le comportement de la personne guidée, jamais sur son caractère	Prendre le relais : ne pas faire ce que les personnes guidées devraient faire elles-mêmes
Soutenir et faciliter : fournir une expérience de mise en réseau; partager la connaissance du système; offrir de l'aide en cas de besoin	Forcer : ne pas essayer de forcer un·e mentoré·e dans une direction donnée
Enseigner par l'exemple : servir de modèle pour l'adhésion aux valeurs les plus élevées dans tous les domaines de la vie	Exercer une influence induite : ne pas utiliser un sentiment d'obligation pour influencer les décisions professionnelles de la personne guidée
Encourager et motiver : aider les personnes guidées à dépasser constamment leur zone de confort	Perdre la veillescritique : ne pas laisser l'amitié se transformer en favoritisme
Promouvoir l'indépendance : donner aux personnes guidées toutes les chances d'apprendre par l'expérience	Condamner : ne pas faire comprendre aux personnes guidées que les erreurs honnêtes sont des désastres qui changent leur carrière
Promouvoir l'équilibre : servir de modèle d'équilibre entre les besoins et obligations professionnels et personnels	

<p>Être fier·e de la réussite de ses mentoré·e·s : reconnaître que les mentoré·e·s peuvent atteindre des niveaux plus élevés que ceux ou celles qui les ont encadrés</p>	
---	--

Qu'est-ce qui fait un·e bon·ne mentoré·e?

Ce qu'un·e mentoré·e FAIT	Ce qu'un·e mentoré·e NE FAIT PAS
<p>Prendre l'initiative : reconnaître le besoin de mentorat et le rechercher</p>	<p>Éviter les difficultés : n'attendez pas des mentor·e·s qu'ils résolvent tous vos problèmes à votre place</p>
<p>Éviter le perfectionnisme : accepter de faire des erreurs et en tirer des leçons</p>	<p>Évitez le travail : n'attendez pas des mentor·e·s qu'ils et elles fassent le travail que vous devriez faire vous-même</p>
<p>Travaillez dur : soyez prêt·e à donner le meilleur de vous-même</p>	<p>Restez dans votre zone de confort : ne craignez pas les nouvelles expériences d'apprentissage</p>
<p>Fixer des limites : établir clairement les objectifs de l'engagement et des activités associées (utiliser le contrat d'apprentissage)</p>	<p>Profitez-en : n'utilisez pas l'amitié avec un·e mentor·e comme un outil pour éviter le travail ou échapper aux conséquences de vos propres activités</p>
<p>Accueillir l'expérience : être enthousiaste à l'idée d'acquérir l'expérience professionnelle la plus large possible</p>	<p>Parler franchement : ne pas éviter de parler de ses problèmes, de ses angoisses ou de ses chagrins sous prétexte que l'on n'est pas parfait</p>
	<p>Laisser son ego se mettre en travers : reconnaître que tout le monde peut apprendre et s'améliorer</p>
	<p>Respecter les limites du mentor : établir clairement les objectifs de l'engagement et des activités associées (utiliser le contrat d'apprentissage)</p>